

## Jacques Chardonne

*Jacques Boutelleau*, connu en littérature sous le nom de *Jacques Chardonne* est né à *Barbezieux* en 1884 d'une famille de négociant de cognac.

Auteur de quelques 20,000 lettres, celles sur papier quadrillé son sincères, dans celles sur papier blanc il mentait. Ses amis connaissaient cette convention.

"L'épithalame" (1921) son premier livre le révèle en romancier du couple. "Les *Varais* (1929); "Eva" (1930); "*Claire*" (1931).

Il décrit avec mélancolie et finesse, en romancier et moraliste. "L'amour du prochain" (1932); *Jarnac*.

Dans l'entre-deux-guerres, autour de lui un groupe d'écrivain est très actif: *Henri Fauconnier*, *Geneviève Fauconnier*, *Maurice Delamain*, *Jacques Delamain*, *Germaine Boutelleau*.

*Jacques Chardonne* - Catalogue de l'exposition de la Bibliothèque centrale de prêt (1980). Dessin: *Andrée Sikorska*.

[1937] "L'amour, c'est beaucoup plus que l'amour";

"En *Charente*, le printemps commence aux branches du saule et du bouleau par des flocons d'ouate ou des pendeloques de velours. Sur les coteaux, on taille la vigne, on laboure. Le sol retourné montre sa bigarrure: terre argileuse mêlées de sable où la charrue semble laisser



dans les sillons fraîchement ouverts un reflet d'acier, terre calcaire qui paraissent toujours un peu desséchées, terres rougeâtre, terre cendreuse qui pâlisent au soleil avec un ton bleuté, ou bien qui gardent dans l'humidité comme un fond de suie." 🌧️ (71ko)

[1938] "Le bonheur de *Barbezieux*";

"Mais d'abord, je veux revoir mon pays... Tout d'un coup, la vue est immense et découvre des crêtes crayeuses doucement infléchies, comme modelées, atténuées par un long travail, et, plus loin encore, des ondulations bleues que l'horizon dilue. Les noyers, bouquets de feuillages piqués dans les vignes, les champs et leurs teintes de vieille tapisserie, les peupliers dans les bas-fonds ont je ne sais quoi de grave sous la lumière onctueuse d'octobre. Parmi tant d'aménité on sent poindre le sol de craie et comme la nudité du proche hiver. Rien ne frappe d'abord, même la lumière, dans ce pays sans pittoresque, à la fois verdoyant et un peu désertique, souriant et infiniment triste, où l'homme invisible est si mêlé à la terre. Mais ce n'est pas le sentiment d'une beauté secrète, inventée peu après, qui me plaît c'est la certitude d'une beauté réelle garantie par son dénuement exquis. Elle n'est saisie que par une longue connaissance et une sorte d'amitié."

"Je suis né dans une petite ville où j'ai vécu longtemps, mais j'ignorais que ce fut une petite ville, une de ces bourgades endormies, qui fait pitié au Parisien quant il les traverse en voiture. Elle me paraissait vaste, bien pourvue et très animée."

